

Louise Bertin



JET news n°4
Mars
2026

Mini- JET

Ku Jéricho, TCHAD



Chers parrains, famille, amis

Lalé !

Maintenant que je suis revenue depuis plus d'un mois, il est grand temps de vous écrire cette dernière lettre pour vous raconter la fin de ma mission tchadienne.

Je ne vous cache pas que je n'avais pas très envie de quitter Ku Jéricho... Je suis partie à la saison des mangues, que j'ai quand même pu goûter avant mon départ, il y en a partout et elles sont délicieuses !

Mes derniers WE ont été bien remplis. Fin février, nous sommes allés avec l'équipe du centre rendre visite à Mary, qui travaille à l'accueil du centre et qui venait d'accoucher d'une magnifique petite fille ! Le lendemain, nous sommes allés déjeuner avec la communauté chez Martins et Charlotte, un couple franco-tchadien, puis avons passé une tranquille après-midi à jouer à des jeux de société, un beau dimanche partagé

Le WE suivant était celui du 8 mars, la journée internationale de la femme. Une institution au Tchad qui donne même le droit à un jour férié. Comme dit avec humour au centre par un infirmier "c'est le seul jour de l'année où les femmes n'ont pas de compte à rendre à leur mari". La journée est très festive avec un défilé de femmes dans la ville. Pour l'occasion, nous avons déjeuné avec toutes les enseignantes de l'école (et Apolline et moi qui participons au soutien), le seul maître et le gardien étaient bien sûr aussi invités !

J'ai dit au revoir à mon groupe d'enfants du soutien (qui ont un petit peu progressé je l'espère), fait une dernière course avec eux sur le chemin du retour, et fait mes adieux au centre. Quelques jours avant mon départ, nous sommes sortis tous ensemble après le service (le centre ferme à 14h30, la garde prend la relève) et avons dansé jusqu'au soir !

Un dernier repas joyeux avec la communauté, que j'étais émue de quitter, puis départ pour Ndjamena (plus de 8h de bus).



Méline, tout juste 5 jours



Mary, l'heureuse Maman



Et la grande soeur



On partage la boule à toute occasion



Francisca, élève du soutien



*Petit verre avec l'équipe du centre pour fêter mon départ et deux anniversaires
Ici on boit rarement une seule boisson mais plutôt 2 ou 3*



*Au menu, tête de chèvre (sur la photo)
Puis une nouvelle découverte culinaire : le bazo (pénis de boeuf), j'avoue ne pas avoir été très convaincue*



Et on danse !



Avec Aïssatou et Kimel



Des triplés à qui nous donnons du lait au centre



Avec les infirmières et stagiaires





Repas des enseignantes (la plupart portent le pagne de la journée de la femme 2026)



Petit pique-nique au bord du lac (concept de blancs, tous les enfants des alentours nous regardaient avec de grands yeux)



Notre dernière frat



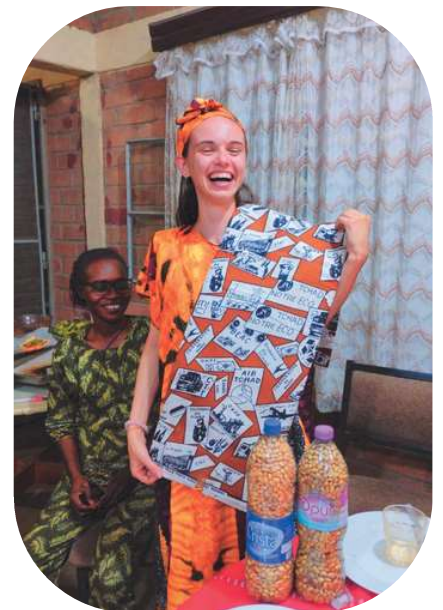
Et le dernier jour au centre !



Tchadette, maman du marché (qui vend des beignets devant le centre et l'école)

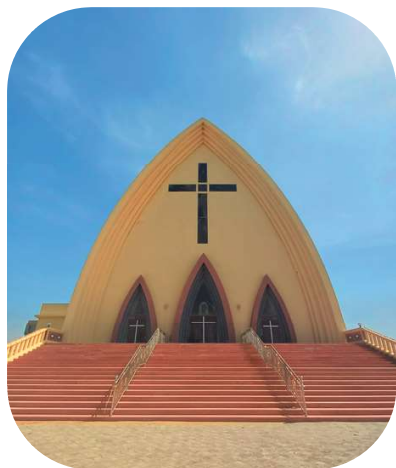


Naissance à la maternité



Dernier repas à la maison où j'ai reçu de beaux cadeaux

Me voici donc pour quelques jours à la maison communautaire de Ndjamena, au moment des fortes chaleurs (40°C au moins en journée, mais nous avons la chance d'avoir la clim pour la nuit). C'est l'occasion de faire un petit peu de tourisme accompagnée d'Isidore et Franklin, deux jeunes en année missionnaire, au service de la maison. Direction la cathédrale, le musée national et le centre culturel "Au nom de l'art" fondé par le célèbre chanteur tchadien Mawndoé.



La cathédrale de Ndjamena



Reconstitution du buste du plus ancien humain connu, retrouvé au Tchad





Après des heures d'attente à l'aéroport de Ndjamena (départ à 2h du matin au lieu de 20h), me voilà bien rentrée et heureuse de retrouver tout le monde ! Je reprends mon prochain stage début mai en réanimation néonatale ce qui me laisse des vacances dont je profite bien.

Et alors, maintenant que je suis rentrée, qu'est-ce que je retiens ?

Tout d'abord, je dirais que le premier aspect n'est étonnamment pas la mission mais la vie en communauté. Vivre dans une petite communauté religieuse pendant 4 mois, avec des gens que je ne connaissais pas, d'âges et de cultures variés, est une sacrée expérience. Elle est source de fraternité, de multiples découvertes sur nos différents pays d'origine, mais aussi parfois de divergences. Je pense que vivre avec d'autres me rendait au début très exigeante envers moi-même, à culpabiliser facilement parce que je ne voulais pas que mes défauts pèsent sur les autres, avant de prendre du recul et finalement mieux m'accepter telle que je suis, avec mes limites.

Le deuxième aspect principal est la vie de prière, que j'avais hâte de vivre en partant. La messe quotidienne, les offices, l'adoration m'ont vraiment nourrie et me manquent. Le mardi était souvent mon jour préféré de la semaine avec le temps de désert où j'avais toute la matinée pour prier. C'était vraiment un cadeau pour poser un peu tout ce que je vivais, le remettre à Dieu et me regonfler de paix et de joie dans les moments plus difficiles. J'aimais participer à la beauté de la liturgie en préparant l'office ou la messe et j'ai été heureuse d'y vivre l'Avent et le Carême.



La statue de Marie à l'entrée de la maison, devant laquelle j'aimais beaucoup prier



Le tabernacle de l'oratoire

Viens ensuite bien sûr la mission, qui a pris une grande place pendant ces 4 mois. J'ai eu la chance d'avoir des missions dans lesquelles je me suis rapidement sentie à l'aise, à ma place, et où je me suis sentie utile, que ce soit au centre ou à l'école. J'étais vraiment heureuse de pouvoir exercer mon métier, de toucher le quotidien de la vie au village à travers toutes les rencontres, de partager des discussions et moments de vie avec mes collègues.

J'ai aussi déjà un peu parlé dans les lettres précédentes de l'omniprésence de la nature : les promenades au bord du lac, les troupeaux de vache qui passent sur les chemins, mon trajet quotidien pour aller au centre à marcher au milieu des chèvres, sous les palmiers et manguiers. Un vrai bonheur !

Je garde une vraie gratitude pour tout ce que j'ai pu vivre, et notamment pour la facilité de tous à m'intégrer et à me faire une place dans leur vie, alors qu'ils accueillent des JET chaque année et que ce n'est pas facile de nouer des relations avec quelqu'un en sachant que de toute façon on ne le verra plus dans quelques mois. Et que nous n'avons pas toujours la même manière de communiquer

Un grand merci à vous d'avoir rendue possible cette aventure et de l'avoir vécue à travers mes récits. J'espère vous avoir fait aimer le Tchad
Et je laisse le mot de la fin à Maman Brigitte : "Si tu dois ne retenir qu'une chose du Tchad, c'est qu'on n'y vient pas qu'une fois !"

Je vous embrasse,
Louise

